

Un Chant du Gros entre chanson française et rap

LE NOIRMONT Francis Cabrel, Pascal Obispo, Saez et Patrick Fiori joueront en tête d'affiche du festival, qui se tiendra du 5 au 7 septembre. Le jeune public trouvera aussi son bonheur avec Niska, Favé ou Slimane.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

Commençons par une mise au point: au Chant du Gros, les stars du rock des années 1960 ou 1970 telles que Uriah Heep, Jethro Tull ou Deep Purple, c'est terminé.

«Les anciens groupes qui gagnaient 20 000 balles au sommet de leur gloire en valent maintenant 300 000. Et les artistes internationaux, c'est plus d'un million», lance d'entrée Gilles Pierre, directeur et programmeur du festival noirmontin. Cela pour un festival dont le budget total se monte à 3,5 millions.

Mais les organisateurs du «Chant du», dont la 32e édition se tiendra du 5 au 7 septembre, ne se laissent pas abattre pour si peu. «On a de la damassine, et on a des idées», lance le boss.

Les idées, en l'occurrence, consistent à viser deux publics: les très nombreux amateurs de chanson française que compte la région et leurs enfants. Le tout avec plusieurs concerts en exclusivité suisse et une grande majorité d'artistes qui n'avaient jamais joué au Noirmont jusqu'ici.

De la tête-de-moine pour Cabrel

Côté chanson française donc, Gilles Pierre et son équipe ont concocté une affiche qui compte plusieurs stars. A commencer par Francis Cabrel, l'homme aux 25 millions de disques vendus en pas loin de 50 ans de carrière, qui jouera le jeudi 5 septembre.

«Ça fait 25 ans qu'on aimerait l'avoir. Comme il adore le fromage, je lui ai même amené de la tête-de-moine en loges à l'un



Francis Cabrel (ici au Paléo en 2022) jouera au Noirmont le jeudi 5 septembre. SIGFREDO HARO

de ses concerts, en lui disant que s'il voulait en remanger, il lui faudrait venir jouer au Noirmont.» Visiblement, ça a fonctionné. Toujours au registre de la chanson française, on pourra entendre le jeudi sur la Sainte Scène le groupe corse I Muvrini et Claudio Capéo. Tous deux s'étaient déjà produits au Chant du Gros en 2018.

Le vendredi 6, ce sera au tour de Pascal Obispo, qui avait donné un concert mémorable en 2019, de monter sur scène. Saez le précédera pour son seul concert de l'année dans

un festival suisse. «Beaucoup de gens sont inquiets pour cette date, car Saez est un rebelle... Mais il s'est assagi, et lors de sa dernière tournée, aucune date n'a foiré, nous sommes donc plutôt confiants», sourit Gilles Pierre. Patrick Fiori, dont la carrière a décollé il y a 25 ans grâce à la chanson «Belle», tirée de la comédie musicale «Notre-Dame de Paris», se produira le samedi 7. Le même soir, le festival accueillera un cover band d'une légende de la variété française: les Goldmen, qui reprend les

tubes de Jean-Jacques Goldman. «Ce groupe remplit tous les Zéniths de France.»

Hommage à Monmon

Si «Quand la musique est bonne» et les autres tubes de Goldman ne parleront peut-être pas à la jeune génération, celle-ci devrait être comblée avec la venue de plusieurs rappeurs et autres artistes de musique urbaine. A commencer par Georges Stanislas Malif Dinga-Pinto, plus connu sous le nom de Niska, qui jouera le vendredi sur la scène Déménagement. Rap-

pelons que le rappeur français a notamment partagé le micro avec Gims sur son tube «Sapés comme jamais».

Slimane – qui bat des records avec son album «Chroniques d'un Cupidon» –, JoeyStarr, Favé, Soolking ou Biga*Rank font également partie de la programmation. Qui comprend aussi un concert de rock, et pas des moindres: le réjouissant groupe anglais Archive (samedi). C'est un hommage à Monmon, bénéficiaire d'un accident sur la scène Déménagement. Rap-

faire venir ce groupe au Noirmont, explique Gilles Pierre.

Billets pour les enfants

L'an dernier déjà, le festival était parvenu à toucher les ados et préados avec une programmation adaptée. Il a même été victime de son succès: le vendredi, 2800 jeunes, qui ne devaient pas payer de billets, ont débarqué sur le site. «On ne peut plus se le permettre, car ça pose des problèmes de sécurité», explique Gilles Pierre. Cette année, les jeunes entre 5 et 15 ans devront donc acheter des billets, qui coûteront deux francs aux points de vente physique ou trois sur internet. «Le but n'est pas de faire du bénéfice, mais de prévoir leur venue», indique Pierrick Froidevaux, bras droit de Gilles Pierre. La capacité du festival sera légèrement augmentée, passant de 12 000 à 13 000 billets payants par soir.

Comme l'an dernier, le festival met en place un dense réseau de navettes, trains ou bus. Pour les emprunter, il faudra acquiescer une carte journalière spéciale pour le prix de 7 francs jusqu'à début mai, puis 10 francs ensuite.

Et pour celles et ceux que la programmation du Chant du Gros ne séduirait pas, rappelons qu'il existe un festival dans le festival: Le P'tit du Gros, qui fait la part belle aux artistes régionaux, avec une programmation un peu plus pointue et des after techno jusqu'au bout de la nuit.

Le Chant du Gros, jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 septembre. Billets et abonnements en vente dès ce mercredi 17 avril sur <https://chantdugros.ch>.

Des Amplitudes dédiées au compositeur Daniel Zea

LA CHAUX-DE-FONDS La prochaine édition du festival de musique contemporaine, du 30 avril au 5 mai, promet de belles découvertes.

La prochaine édition des Amplitudes, qui se déroulera à La Chaux-de-Fonds du 30 avril au 5 mai, s'annonce particulièrement festive et riche en surprises. Le festival de musique contemporaine, qui a lieu tous les deux ans et est consacré à un ou une artiste différent-e à chaque édition, accueillera cette année le compositeur Daniel Zea.

Colombien installé à Genève depuis une vingtaine d'années, Daniel Zea envisage la

musique de manière extrêmement large, sans s'imposer de contrainte stylistique. «Il est designer industriel de formation et maîtrise très bien la technologie», indique Baptiste Gonseth, codirecteur artistique du festival avec Antoine François. «Il y a toujours quelque chose d'assez piquant et cynique dans son œuvre.»

Henry Purcell sous drogues

L'édition de cette année s'intitule «musique sauvage, musique

savante», ce qui fait référence aux nombreuses affinités du compositeur, qui navigue entre sonorités expérimentales et musique traditionnelle.

Dans le registre de la musique contemporaine au sens le plus strict, le Nouvel Ensemble contemporain (NEC) interprétera lors de la soirée d'ouverture, le 1er mai, «Henry in the Sky with Diamonds», une pièce imaginant ce qui se serait passé si Henry Purcell avait écrit sous drogues. Suivra une autre pièce



Daniel Zea est autant à l'aise derrière un ordinateur qu'avec une jarana, petite guitare traditionnelle sud-américaine. PABLO FERNANDEZ

de Daniel Zea, «Pocket Enemy», ainsi qu'une création de la compositrice hongroise Réka Csiszér, «Lázalom».

Musique sud-américaine et rock psychédélique

Mais le public pourra également découvrir l'invité du festi-

val dans le groupe de musique traditionnelle mexicaine, où il chantera et jouera de la jarana (sorte de petite guitare), le 2 mai à l'ABC.

Le 4 mai, au Temple allemand, il sera aux percussions dans le groupe de rock psychédélique Space Age Sunset,

aux côtés notamment du guitariste Robin Girod et du batteur Nelson Schaefer.

Première mondiale

Le même jour, à la Salle de musique, l'Orchestre de Suisse romande offrira en première mondiale une interprétation de la pièce «Florox», commandée à Daniel Zea par les Amplitudes.

Il y en aura donc, vraiment, pour tous les goûts, comme le résume Baptiste Gonseth avec humour: «Les gens qui ne voudraient pas entendre de musique contemporaine peuvent venir uniquement en fin de soirée pour les concerts de musique traditionnelle, les DJ et pour manger.» **NHE**

Les Amplitudes, du 30 avril au 5 mai au Temple allemand, au Club 44, à l'ABC, au Musée des beaux-arts, à l'Heure bleue et à la Salle de musique. Programme sur <https://pole-nord.ch>.

DU 5
AU 7/09

DU 30/04
AU 5/05